

Catastrophe à Dubaï : le premier hôtel volant porté disparu

Par Fabien Houy, correspondant sur place

Le Monde.fr avec AFP et AP | le 29.09.2016 à 23 h 32

Abonnez vous à partir de 1 € Réagir





Partager Tweeter

Ce matin, à 5 h 45 heure locale, la tour de contrôle de Dubaï a déclaré avoir perdu tout contact avec l'hôtel de luxe. Le Laputa, véritable palace flottant, accueillait pour son inauguration toute la crème de la jet-set mondiale ainsi que 37 chefs de gouvernement, dont François Hollande.



« On n'a rien vu venir »

« On ne comprend pas ce qui a pu se passer », déclare Omar Ben-Sharkri, le chef de la tour de contrôle de l'aéroport international de Dubaï. « Tout se passait comme prévu, la montée de l'hôtel était lente et maîtrisée. Il n'y avait aucun problème. Nous n'avons rien vu venir ». L'émotion est grande dans la tour de contrôle, car si les faits sont confirmés, il s'agit de la plus grande catastrophe aérienne de l'Histoire. Une catastrophe d'un nouveau genre.

Toujours à la recherche de la démesure, Dubaï, la plus grande ville des Émirats arabes unis, a dépensé une véritable fortune pour construire le premier palace volant du monde.

Cette prouesse technologique est l'application directe de la révolution scientifique que l'on doit au physicien Joseph Cavor. En effet, il y a plus d'un siècle, M. Cavor a réussi à démontrer la possibilité théorique d'annuler l'influence gravitationnelle de la Terre sur un objet. Ceci grâce à un alliage savant de fer et de nickel que l'on laisse refroidir à une vitesse bien précise. En plus de démontrer l'existence d'une nouvelle particule élémentaire, le graviton, le physicien anglais a révolutionné le rapport à l'espace et à son exploitation. Très rapidement, le matériau antigravitationnel a été nommé cavorite, en hommage à son inventeur.



A lire aussi : <u>Le graviton, une révolution de la physique</u>

Cependant, il est impossible d'utiliser ce nouveau matériau pour des objets de taille moyenne ou petite. Une certaine quantité de cavorite est en effet nécessaire pour provoquer l'apparition de ses propriétés anti-gravitationnelles. La seule application envisagée du matériau était donc dans les domaines de l'immobilier et de l'aérospatiale. A grands renforts de pétrodollars, c'est donc dans la construction d'un immeuble flottant que la cavorite fit son entrée. Pour une somme faramineuse de plus de 1 000 milliards de dollars, les Émirats arabes unis ont construit ce premier palace volant. Nommé *le Laputa*, en hommage au dessin animé *le Château dans le ciel* et aux *Voyages de Gulliver*, ce palace est censé être le plus luxueux de la planète, construit à la gloire des Émirats.

Hier soir, ce fut donc en grande pompe que fut inauguré l'hôtel. Près de 20 000 personnes, invités, riches hommes d'affaires, chefs d'états et de gouvernements, dirigeants des plus grandes instances internationales, étaient conviées. Hier, à 23 heures, heure locale, les amarres furent lâchées et le premier hôtel flottant prenait les airs. La suite, nous la connaissons. Après une ascension d'environ 4 kilomètres, on perd toute trace du *Laputa*. A cette heure, aucun débris n'a été retrouvé, ni dans l'océan ni dans le désert. Le dernier contact radar remonte à 8 heures du matin, où le *Laputa* était à l'altitude vertigineuse de 15 kilomètres. Si le pire se confirmait, la destruction de l'hôtel Laputa serait de loin la plus grande catastrophe aérienne de l'histoire, avec près de 30 000 victimes.



A lire aussi : Les catastrophes aériennes les plus meurtrières de l'histoire

Harcelé par les médias depuis que l'on a appris la nouvelle, l'Institut Cavor ne veut pas s'avancer sur les causes du désastre, et pointe du doigt des manquements et des imprudences dans la fabrication de l'hôtel. « Ce matériau n'a pas atteint sa maturité dans son processus de fabrication. », remarque M. Jirô Horikoshi, directeur de recherche à l'institut Cavor « Il faudra, sans doute des décennies avant de pouvoir en faire une application systématique et sûre. Personne ne nous a écouté, nous avons fait ce que nous avons pu en tant qu'institut de recherche fondamentale pour que les risques soient les moins importants possibles. A l'heure qu'il est, hélas, il se pourrait que le Laputa soit à michemin de la Lune... »

A la suite de ces déclarations, l'entreprise Arcelor Mittal, principal fournisseur de cavorite, a vu son cours à la bourse s'effondrer. On enregistrait -8 points à Paris, -11 points à Londres, et -16 points à Wall Street. A 22 heures, la chute se poursuit inexorablement. Les grandes agences internationales, et la plupart des pays occidentaux ont refusé de commenter l'événement tant le vide politique crée par la catastrophe est grand. 37 chefs d'Etats et de gouvernements sont à inscrire à la liste des victimes potentielles. Parmi eux François Hollande, Barack Obama, Vladimir Poutine, Bachar Al Assad, ou Xi Jinping. Le secrétaire générale de l'ONU Ban Ki-Moon ainsi que la présidente du FMI, Christine Lagarde sont également portés disparus.



A lire aussi : Qu'est ce qu'un krach boursier ?

Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir



Partager Tweeter